

Q. Avez-vous des chaleurs excessives en été ? R. L'été dernier a été frais. Il ne fait jamais une chaleur étouffante.

Q. Quelle est là-bas la durée de la saison des travaux agricoles par comparaison à la durée de cette saison dans le voisinage de Toronto ? R. Sur les bords de l'Assiniboine, les semailles ont commencé, l'année dernière, le 16 avril, et ont continué jusqu'à la fin de mai, sans qu'une ondée même ait troublé les travaux. Le bétail est presque toujours demeuré dehors pendant le mois d'avril,—l'herbe sauvage semblait avoir été ravivée par les neiges de l'hiver, et les bestiaux la broutait avec avidité. Cette herbe croît immédiatement en dehors des clôtures, et les bestiaux la préfèrent au foin.

Q. Quand l'herbe nouvelle a-t-elle poussé ? R. L'herbe nouvelle n'a pas poussé aussi vite que je m'y attendais. La croissance en a été lente dans le commencement, mais dans le mois de mai plus rapide. Ce n'est qu'au milieu de mai que les animaux ont pu se nourrir de cette herbe.

Q. Avait-on labouré avant le 16 avril ? R. Non, et même alors on ne se servit que de charrues très-légères, de peur de les briser dans les terres gelées.

Q. A quelle profondeur pénètre la gelée ? R. A trois ou quatre pieds dans les endroits où le sol n'est pas couvert de neige. On n'attend jamais la fin du dégel pour labourer.

Q. Mettez-vous plus de hardes sur vous en hiver ? R. Je me garantis davantage la figure, et cela suffit.

Q. Avez-vous vu le thermomètre descendre au-dessous de zéro dans le mois de mai ? R. Non.

Q. Quelle idée a-t-on des qualités agricoles du pays ? R. Les anciens colons qui cultivent la terre depuis longtemps, disent qu'ils auraient fait venir d'immenses récoltes, si la compagnie de la baie d'Hudson, à l'automne, n'eût pas fixé les prix et annoncé la quantité de boisseaux qu'elle achèterait de chacun ; comme cette quantité était très-médiocre et qu'il n'y avait pas d'autres débouchés, ils n'ont pas été portés à demander à la terre plus de produits qu'ils n'en pouvaient vendre ou consommer.

Q. Combien la compagnie donne-t-elle du boisseau de blé ? R. Ordinairement un bon prix—de 3 s. 6 d. à 4 s. sterling, même lorsque le blé est abondant.

Q. Quel est le prix du boisseau de patates ? R. Elles se sont vendues 6 d. le boisseau. L'année dernière, elles montèrent jusqu'à 5 et 8 shillings. Ces patates sont d'excellente qualité, et donnent beaucoup. Après la destruction de l'herbe, l'année des sauterelles, on sema des patates au mois de juillet, et bien qu'elles n'eussent pu venir à maturité, la récolte en fut cependant considérable.

Q. La maladie de la patate a-t-elle fait son apparition à la Rivière-Rouge ? R. Non, pas encore.

Q. Les légumes y viennent-ils aussi bien qu'en Canada ? R. On en cultive très-peu. Il y a, sur l'Assiniboine, un jardin de deux acres dans lequel j'ai vu d'aussi beaux légumes que tous ceux que j'ai vus en Canada. Dans une pièce de choux d'un acre, pas une tête de manque, et toutes les pommes de dix pouces de diamètre.

Q. Quelles céréales cultive-t-on ? R. Le blé, l'avoine, l'orge. Les Français et d'autres cultivent quelques sillons de blé d'Inde.

Q. Avez-vous entendu les gens se plaindre de la gelée pendant l'été ? R. On pense, en certaines parties du pays principalement, que les gelées de printemps endommagent quelquefois les plantes naissantes, et que les premières gelées d'automne peuvent encore atteindre les récoltes tardives.

Q. Etes-vous d'opinion que le sol et le climat sont propres pour la culture du blé d'Inde ? R. Je crois que cette culture ne serait pas sûre. Certaines variétés hâtives qui viennent en Canada—comme le *jaune précoce*—pourraient être, je pense, cultivées avec avantage.

Q. Quelle est l'époque ordinaire de la moisson ? R. On fait la moisson d'aussi bonne heure que dans l'ouest du Canada. L'année dernière la saison a été tardive ; mais là où l'on avait eu de la semence pour semer de bonne heure, la récolte s'est faite plus tôt que dans le township de London. L'époque ordinaire de la moisson est le mois d'août.

Q. Quel est le rendement moyen du blé ? R. L'année dernière, je fis faire un état estimatif, et mon opinion fut que, pour toutes les céréales et dans tout le pays, le rendement